

TEMPERATURE

De 13 novembre 1905. Thermomètre de H. et G. OLIVIER. Opérations. No 121 rue Charpelette.

EN POLOGNE.

L'agitation récente à Varsovie et dans toutes les parties de la Pologne n'a pas porté les fruits que l'on attendait...

Le souvenir des répressions sévères d'autrefois suffit à ce qu'on aient très prochainement...

Ceux qui s'intéressent au peuple polonais, que le joug moscovite, quoique porté depuis longtemps...

Le Tsar dit en propres termes dans l'okase qui a trait à la Pologne:

"Le gouvernement ne tolérera pas les attaques contre l'intégrité de l'empire, les complots insurrectionnels ni la violence."

Ainsi les Polonais n'obtiendraient même pas les droits reconnus par divers actes législatifs récents...

On conçoit que les Polonais, qui aiment la liberté, ne soient pas satisfaits de ce qu'offre le gouvernement du Tsar...

agiraient sagement en l'acceptant et en renvoyant à plus tard leurs revendications...

ALPHONSE ALLAIS.

Le spirituel humoriste qui a semé, depuis vingt ans, au "Chat noir", à l'ancien "Gil Blas", au "Journal", au "Sourire", tant d'abracadabrantes fantaisies...

Fils d'un pharmacien d'Honneur, étudiant lui-même en pharmacie, le "Chat noir" naissant l'attira bien vite.

Sa manière était neuve, au moins de ce côté-ci de la Manche et de l'Atlantique.

L'autour de ces folies était un homme d'une correction parfaite, grave, sévère, l'air sérieux et ingénu.

Une des plus connues est celle qu'il fit, au Chat-Noir, à un bon jeune homme de province...

Les malheureux Polonais ne sont ni assez forts ni assez bien organisés pour lutter contre leurs oppresseurs...

Le provincial est conduit à Alphonses Allais, qui l'accueille avec une gravité merveilleuse...

"Ah! je vous en prie. Le provincial est conduit à Alphonses Allais, qui l'accueille avec une gravité merveilleuse..."

"Ah! s'écria-t-il tout à coup, en le rappelant du geste..."

"On conviendra que ne pouvant conquérir leur indépendance par la force, il serait impolitique de leur part de persister dans une attitude qui les priverait des garanties constitutionnelles..."

"On conçoit que les Polonais, qui aiment la liberté, ne soient pas satisfaits de ce qu'offre le gouvernement du Tsar, mais ils"

chroniques sur la visite d'un fou qui l'avait reçue. Outre plusieurs volumes d'œuvres d'Anthèmes...

PROPOS D'UN PARISIEN.

Je ne sais pas si les rois et les empereurs sont de profonds observateurs. Qu'ils le soient ou non, je me permets d'attirer leur attention sur ce fait:

Jadis, après une guerre quand les choses avaient mal tourné, les peuples étaient seuls à payer les pots cassés.

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

Quand on voit l'empereur allemand, piaffant, faisant feu des quatre pieds, mettant la main sur la garde de son sabre...

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

Quand on voit l'empereur allemand, piaffant, faisant feu des quatre pieds, mettant la main sur la garde de son sabre...

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

Et maintenant, empereur aujourd'hui, il ne sait pas s'il le sera demain.

LA LOI D'AMNISTIE.

Voici le texte définitif de la loi d'amnistie, voté par la Chambre Française tel qu'il était sorti de la délibération sénatoriale:

Article premier. — Amnistie pleine et entière est accordée aux infractions ci-après commises antérieurement au dépôt du présent projet de loi:

1° Délits et contraventions en matière de réunion, d'élections, de grèves, de manifestations à l'occasion du 1er mai, de presse et faits connexes;

2° Crimes et délits prévus par les articles 88, 89, 90 du Code pénal, 3 de la loi du 24 mai 1834 et faits connexes;

3° Délits et contraventions prévus par les lois du 2 novembre 1892, du 30 mars 1900 et par les décrets en vigueur relatifs à la protection du travail des adultes;

4° Délits et contraventions prévus par les lois des 1er juillet 1901, 4 décembre 1902 et 7 juillet 1904.

Art. 2. — Amnistie pleine et entière est également accordée à raison des faits antérieurs à la même date ayant donné lieu ou pouvant donner lieu à des sanctions pénales ou disciplinaires, et qui se rattachent, soit indirectement, à la publication d'indications secrètes d'ordre politique, professionnel ou privé, sur des fonctionnaires publics, des militaires et toutes autres personnes.

Art. 3. — Dans aucun cas, l'amnistie ne pourra être opposée aux droits des tiers, lesquels devront porter leur action devant la juridiction civile si elle était du ressort de la Cour d'assises ou si la juridiction correctionnelle n'avait pas déjà été saisie, sans qu'on puisse opposer au demandeur la fin de non-recevoir tirée de l'article 46 de la loi du 29 juillet 1881.

Art. 4. — La présente loi est applicable à l'Algérie et aux colonies et aux pays de protectorat.

La Perte du "Cardenal Cisneros." Le croiseur espagnol "Cardenal J. de Cisneros" a coulé récemment près de Muros. L'équipage a été sauvé.

Le croiseur était dans la baie de Muros avec le reste de l'équipage quand il reçut l'ordre d'aller au Ferrol pour réparer des avaries de machines.

La nouvelle du naufrage provoque une très vive impression dans le public.

Le roi, informé du sinistre, retardé son départ pour Guadalajara, désireux de connaître auparavant les détails du sauvetage.

Le croiseur cuirassé "Cardenal J. de Cisneros" avait été lancé en 1897. Il mesurait 111 mètres de longueur sur 20 de largeur...

Le croiseur cuirassé "Cardenal J. de Cisneros" avait été lancé en 1897. Il mesurait 111 mètres de longueur sur 20 de largeur...

Le croiseur cuirassé "Cardenal J. de Cisneros" avait été lancé en 1897. Il mesurait 111 mètres de longueur sur 20 de largeur...

Le croiseur cuirassé "Cardenal J. de Cisneros" avait été lancé en 1897. Il mesurait 111 mètres de longueur sur 20 de largeur...

Le croiseur cuirassé "Cardenal J. de Cisneros" avait été lancé en 1897. Il mesurait 111 mètres de longueur sur 20 de largeur...

HISTOIRE DE CHASSE.

Nous ne pouvons résister au plaisir de raconter à ceux de nos lecteurs dont la chasse est le passe-temps favori une exquise histoire de chasse que nous trouvons dans un journal américain.

Un chasseur possédait un chien d'arrêt dont le dressage était parfait et qui savait, à la grande satisfaction de son maître, lui apporter le gibier tué sans l'endommager.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

Le chasseur tira un lapin dans un fourré épais sur l'arrêt de son fidèle compagnon.

MERCREDI MATINÉE "BROWNING".

"In a Balcony" avec Miss Robson dans le rôle principal.

La salle du Crescent était foulée dimanche soir pour la première représentation de "Babes in Toyland" par la troupe de Jake Wells.

La mise en scène de cette féerie est incontestablement supérieure à celles que notre public est habitué de voir, et les nombreux artistes qui paraissent portent de ravissants costumes.

En outre la musique de Victor Herbert, un des meilleurs compositeurs américains, est tout à fait charmante.

Elle n'a certainement pas peu contribué au succès qui a accueilli la pièce partout où elle a été jouée.

Miss Grace Hazard, qui tient le principal rôle féminin, a été très applaudie.

"Babes in Toyland" sera donné en matinée aujourd'hui, jeudi et samedi.

Entre artistes de café-concert. — Mon cher, dit l'un, parait que dans la revue que l'on doit monter, je dois faire un waltman de tramway.

— Pauvre vieux, dit l'autre, je te plains. — Pourquoi ça? — Dame, ce doit être un rôle... écrasant!

Revue des Deux Mondes. 15, rue de l'Université, Paris.

Bulletin Bibliographique. Les parents soucieux que leurs enfants aient une bonne éducation...

Le mariage s'est fait sans bruit aux premiers jours de décembre, dans la plus stricte intimité...

Le mariage s'est fait sans bruit aux premiers jours de décembre, dans la plus stricte intimité...

Le mariage s'est fait sans bruit aux premiers jours de décembre, dans la plus stricte intimité...

Le mariage s'est fait sans bruit aux premiers jours de décembre, dans la plus stricte intimité...

Le mariage s'est fait sans bruit aux premiers jours de décembre, dans la plus stricte intimité...

Le mariage s'est fait sans bruit aux premiers jours de décembre, dans la plus stricte intimité...

Le mariage s'est fait sans bruit aux premiers jours de décembre, dans la plus stricte intimité...

ARRIVÉE DE LA TROUPE D'OPÉRA FRANÇAIS.

La troupe d'opéra français que M. F. Charley a recrutée en France et qui fera certainement époque dans les annales de notre scène lyrique...

Les cent trente voyageurs, quoique fatigués par quarante-deux heures de chemin de fer...

Un incident du voyage des artistes de New York à la Nouvelle-Orléans montrera combien M. Ridgely, agent des voyageurs de la compagnie de chemin de fer de Louisville et Nashville...

Peu de temps après leur arrivée tous les artistes étaient installés, la plupart dans le voisinage de l'Opéra.

La date de la première représentation n'est pas encore définitivement fixée, mais elle ne saurait être éloignée car les répétitions vont commencer incessamment.

Condamnation à mort. Atlanta, Ga., 13 novembre. — Jim Walker, le nègre qui a été arrêté la semaine dernière sous l'accusation d'avoir criminellement assassiné Mme W. G. Moore, a été jugé ce matin.

Walker s'est reconnu coupable et a été condamné à la peine capitale. Son exécution est fixée au 8 décembre.

Le plébicite norvégien. Christiania, Norvège, 13 novembre. — Le peuple norvégien s'est prononcé aujourd'hui en faveur du prince Charles de Danemark, pour l'accession au trône de Norvège.

Les résultats dans 81 districts électoraux ont été de 29,433 voix contre 6,806.

FEUILLETON

—DE—

L'Abéille de la N. O.

1898 — Commencé le 17 Juin 1905

LE VIOLONNEUX

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

DEUXIÈME PARTIE

ROSE ESTEREL

XXVIII

SIX MOIS APRÈS.

Le conseiller demanda à Dominique Braucourt:

—Vous ne venez pas, cher ami? — Il répondit tristement: —J'ai juré de ne plus toucher au fusil et de ne plus suivre une chasse.

On n'insista pas. Il resta seul auprès de Marguerite. Pendant quelque temps, ils se promenaient en silence, écoutant les bruits de la forêt.

Dix minutes ne s'étaient pas écoulées que quelques abois, isolés d'abord, puis plus chauds et plus nombreux, se firent entendre.

Bientôt ce fut un formidable hurlement composé de cinquante voix différentes, qui éclata comme un tonnerre.

—L'animal est lancé, dit Dominique. Les trompes sonnèrent la vue. Après le premier effort, la menté le suivit mais mollement, sans entrain.

Le terrain est mauvais, observe encore Dominique; les chiens ne sont pas en haleine... Le pauvre diable a quelques chances de s'en tirer...

pour s'éteindre tout à fait dans les profondeurs des fatales lointaines. La conversation était tombée. Dominique Braucourt et son ami s'assirent sur un banc rustique, à l'ombre d'énormes hêtres dont les feuilles rousses annonçaient les approches de la mauvaise saison.

Elle demanda enfin: —Vous ne vous remettez donc pas, mon pauvre Dominique? —Non, surtout à l'Aubette, où je le voyais chaque jour...

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

la tête: —Jamais dit-il. —Si pourtant vous trouvez l'Aubette si triste, maintenant! —Oh!... —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

avait besoin de moi, d'une aide, d'un secours, je ne serais plus là pour le lui donner. —Son nom? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

—Et vous? —Je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas. —C'est tout simple. —Mais je ne puis pas.

vous m'aimez! —Ah! Dieu, oui, bien sûr, et il y a des années! Je vous ai toujours aimée. J'aurais donné ma vie pour vous épargner un chagrin. —Rappelez-vous! Quand je vous ai trouvée étendue sur votre tapis, mourante, j'ai cru que mon cœur se déchirait. En vous tenant dans mes bras, j'avais des tentations de vous emporter loin du misérable qui s'était fait votre bourreau...

Où, je vous aime, Marguerite, mais comme on aime les étoiles trop lointaines pour qu'en puisse les atteindre, et les fleurs délicates qu'on n'ose pas cueillir!

Il se tenait penché vers la terre. Elle le contraignit à se redresser et, le regardant de ses yeux bien pâle, pleins de douceur, elle lui dit avec une expression de tendresse pénétrante:

—Mais vous me charmez, au contraire!... Moi aussi, je souffre de ma éblouie; moi aussi j'ai de l'amitié pour vous; moi aussi je vous aime, Dominique, parce que vous êtes l'honneur, la bravoure et la loyauté! Il y a longtemps que vous avez le cœur, mon ami, prenez la main... Si vous la désirez, je vous la donne...

—Oh! Marguerite... —Seulement, écoutez-moi... Vous ferez toutes mes volontés... Je vous mènerai... Vous obéirez!... Soyez tranquille... Mes ordres ne seront pas difficiles à exécuter.

—Mais vous m'aimez! —Ah! Dieu, oui, bien sûr, et il y a des années! Je vous ai toujours aimée. J'aurais donné ma vie pour vous épargner un chagrin. —Rappelez-vous! Quand je vous ai trouvée étendue sur votre tapis, mourante, j'ai cru que mon cœur se déchirait. En vous tenant dans mes bras, j'avais des tentations de vous emporter loin du misérable qui s'était fait votre bourreau...

les à exécuter. Je voudrais effacer le passé et ne voir que des heures autour de moi. —Elle ajouta avec son angélique sourire: —A commencer par vous!

Il baissa la tête, écaroté sous son bonheur, et sur sa mâle figure elle vit rouler des larmes, des larmes de joie!

Et il murmura en pensant à son frère: —Comme il serait heureux s'il avait pu vous entendre!

Le mariage s'est fait sans bruit aux premiers jours de décembre, dans la plus stricte intimité, mais comme tous les amis étaient venus, ceux de Belonda et de Paris, l'assistance était nombreuse.

Le violon de Pillon était absent, mais le violonneux était là, rajeuni, habillé de neuf, avec Sylvine qui ne devait plus quitter la maison.

Elle remplaçait Lina qui prenait sa retraite. La Parisienne avait trouvé un mari et se retirait avec une pension généreusement accordée par sa maîtresse et une place de concubine à sa maison de la rue de Lille.